

« L'orientation doit être le chantier majeur pour l'enseignement supérieur » (T. Mandon, colloque CGE)

Paris - Publié le jeudi 12 mai 2016 à 14 h 59 - Essentiel n° 68918 - Imprimé par ab. n° 31746

« Il y a une confusion autour des questions d'orientation, et de ce point de vue, universités et grandes écoles : même combat. Personne n'y comprend plus rien, il faut le dire encore plus nettement que nos rapports qui ont pu l'établir depuis longtemps. L'orientation doit être le chantier majeur des années qui viennent pour l'enseignement supérieur. De ce point de vue il faut des innovations de rupture. Derrière l'orientation, il y a une architecture profonde à penser et il n'y a que de bonnes raisons d'intégrer les acteurs de l'enseignement supérieur, universités et grandes écoles » déclare [Thierry Mandon](#), secrétaire d'Etat à l'Enseignement supérieur et la Recherche lors du colloque « Enseignement supérieur : quelles attentes de la société » organisé par la CGE, le 12/05/2016.

Thierry Mandon évoque également le coût des études entre grandes écoles et universités qu'il considère comme un « débat des pays développés d'aujourd'hui ». « La question du coût est majeure. Il y a une représentation, dans la société, du coût induit par une scolarité longue qui pèse sur l'orientation d'un certain nombre de jeunes. J'apprécie la priorité donnée à l'accompagnement social. Il faut fixer comme objectif d'élargir l'accès à l'enseignement supérieur à une couche sociale nouvelle. Or, il faut se donner les moyens de ses objectifs et quand on veut faire un effort significatif on doit accompagner budgétairement cette décision », indique Thierry Mandon par ailleurs.

Avec ce colloque, la CGE se fixe comme objectif d'instaurer un dialogue rapproché avec l'ensemble de ses parties prenantes : étudiants, entreprises, collectivités, politiques, etc. Elle a retenu trois thèmes : l'inclusion sociale, l'impact et l'efficacité, le financement de l'enseignement supérieur. « La ligne politique de la CGE est triple », annonce Anne-Lucie Wack, présidente de la CGE, en ouverture du colloque : « mieux faire reconnaître la contribution sociale des grandes écoles et nous positionner comme acteur éducatif, changer l'image des grandes écoles - celle d'établissements élitistes fermés alors qu'ils prennent en compte les enjeux de société - et faire des propositions concrètes et expérimenter ».

La CGE présentait en 16/03/2016, un sondage TNS-CGE, « Les Français et les grandes écoles » montrant notamment que « 79 % des Français ont une bonne opinion des grandes écoles mais 49 % d'entre eux estiment que le coût est ce qui les différencie le plus des universités ».

Principaux chantiers à ouvrir pour les grandes écoles

Thierry Mandon évoque deux chantiers à ouvrir pour accompagner l'élargissement de l'accès à l'enseignement supérieur :

La participation des grandes écoles aux [Comue](#)

- « J'ai l'impression que cette participation est vraiment féconde pour ce que va devenir l'ESR. Il y a des modèles de coopération très profondes qui misent sur l'innovation pédagogique et numérique ».
- Il rappelle le cas de la Comue Paris Seine : « Les Comue ont donné lieu à des choses fantastiques. A Cergy, je me suis passionné pour ce qui se fait entre le public et le privé, la révolution pédagogique et numérique qui se prépare et par ce que la conjonction des talents, des forces, des compétences et des moyens peut donner comme opportunité à notre pays d'exister dans la compétition mondiale ».
- « Fin octobre, nous allons réunir les 25 Comue de France pour qu'elles commencent à montrer ce qu'elles ont rendu possible. Il serait bon que la CGE soit associée à ce travail pour réfléchir à sur l'intérêt de votre participation et comment elle vous a amené à des actions nouvelles ».

Autonomie des établissements

« Je suis un farouche défenseur de l'autonomie des établissements d'enseignement supérieur. Simone Bonnafous [Dgesip] prépare à la mutation de son organisation administrative pour aller vers un outil administratif qui pilote des établissements autonomes », indique Thierry Mandon.

L'insertion professionnelle

- Selon le sondage de la CGE, « ceux et celles qui entrent dans le monde du travail attendent à plus de 70 % que ces structures apportent une bonne insertion professionnelle. Mais on ne voit pas très clair sur le travail dans 15 ans et 20 ans ».
- « France stratégie fait un travail intéressant qui donne des éléments de réflexion et qui conforte ce qui semble acquis sur la baisse des emplois moyennement qualifiés. Cette baisse est de 20 % entre 1995 et 2010 et on observe une augmentation des emplois qualifiés de 20 % sur la même période. Je pense qu'il faut qu'on affine l'état de réflexion sur ce sujet dans la durée. »
- « Il y aura une conférence internationale en juin avec ceux et celles qui réfléchissent à l'emploi dans les pays développés. Il faut vraiment qu'on se dote dans cet univers incertain d'un outil d'analyse très fin qui devrait être nourri régulièrement ».

Vidéo non imprimable

Conférence des grandes écoles



Présidente : Anne-Lucie Wack (Montpellier SupAgro)

Vice-président entreprises : Xavier Cornu (CCI Paris Ile-de-France)

Vice-président écoles : Hervé Biauxser (CentraleSupélec)

221 écoles membres

Créée en 1973, la Conférence des grandes écoles est une association (loi 1901) de grandes écoles d'ingénieurs, de management et de haut enseignement multiple ou spécifique, toutes reconnues par l'Etat, délivrant un diplôme sanctionnant au moins cinq années d'études après le baccalauréat et conférant le grade de master, ainsi que pour certaines d'entre elles un diplôme national. Elle compte aussi parmi ses membres des entreprises, des associations d'anciens élèves et des organismes.

Conférence des grandes écoles

11 Rue Carrier-Belleuse

75015 Paris - FRANCE



Fiche n° 1879, créée le 05/05/14 à 12:22 - MàJ le 21/05/15 à 16:55